



# TECH

## Cent millions d'euros pour Biotech Dental

*L'entreprise lève des fonds pour s'internationaliser et devenir un leader mondial des implants dentaires.*

**ANNE BODESCOT**  
abodescot@lefigaro.fr

**SANTE** L'entrepreneur Philippe Veran, à l'origine de *success stories* comme celle des chaussures Crocs, met les bouchées doubles pour faire de sa pépite, Biotech Dental, un leader mondial des implants dentaires. Pour développer à l'international cette PME qu'il a cofondée, il vient de réaliser une levée de fonds de 100 millions d'euros. Quelques 52 millions d'euros ont été apportés par Sofina, holding d'investissement cotée en Bourse mais détenue majoritairement par la famille Boel, un ancien grand nom de la sidérurgie belge.

Ce fonds, qui a investi aussi bien dans les camions frigorifiques Petit Forestier que dans Vente-privée ou BioMérieux, a été choisi parmi de nombreux autres candidats pour sa réputation d'investisseur patient, qui accompagne longtemps les sociétés qu'il finance, et « parce qu'il a une culture industrielle », résume Philippe Veran. Sofina détient désormais 25% du capital. Ce financement a été complété par des prêts bancaires à hauteur de 48 millions d'euros.

Ces dernières années, Philippe Veran a cédé plusieurs activités, comme les prothèses orthopédiques ou les instruments et diagnostics

pour analyses médicales pour concentrer ses efforts sur le dentaire. Initialement spécialiste des seuls implants, Biotech Dental a changé en quelques années de dimension et de business model, en se lançant dans l'impression 3D des implants et autres gouttières en plastique destinées à aligner les dents rebelles. « Cette dernière activité double de taille chaque année », précise l'entrepreneur.

Surtout, Biotech Dental a conçu et fabriqué un scanner dédié aux prothésistes dentaires et aux chirurgiens-dentistes. Il permet d'obtenir une image parfaite en trois dimensions de l'intérieur de la bouche des patients. C'est le sésame pour réaliser avec une totale exacti-

tude l'impression 3D des prothèses recherchées et faire oublier les pénibles séances de prises d'empreintes.

L'entreprise, qui réalisait 10 millions d'euros de chiffre d'affaires fin 2013, en a affiché 47 l'an dernier et emploie plus de 400 salariés. Profitable (17% de marge d'Ebitda), elle a déposé une vingtaine de brevets pour protéger ses inventions. Son marché est immense. Moins de 1% des praticiens en France sont aujourd'hui équipés d'un scanner.

La levée de fonds annoncée jeudi permettra d'accélérer la croissance organique - « 25% à 3% par an », prévoit Philippe Veran. Cette expan-

sion passe par le recrutement d'équipes commerciales hors de France ou l'achat de possibles distributeurs à l'étranger (comme récemment en Italie). « L'objectif, résume l'entrepreneur, est de devenir un leader mondial, face à des géants, les groupes spécialistes des prothèses ».

**La PME a changé en quelques années de dimension et de business model, en se lançant dans l'impression 3D des implants et autres gouttières en plastique**

Aujourd'hui, Biotech Dental représente à peu près la moitié de l'activité du groupe fondé il y a vingt ans avec son associé Bruno Thevenet, Upperside. Avec plus de 800 collaborateurs, il a réalisé l'an dernier 100 millions d'euros de chiffre d'affaires et en vise 125 cette année. À côté des cosmétiques, avec les marques Taaj et Sabe Masson, et des gants de ski et de moto (Racer Gloves), il compte également le leader européen de l'impression 3D, Poly-Shape (25 millions d'euros de chiffre d'affaires). Un savoir-faire qui contribue au développement de Biotech Dental. ■